

AMINA

N°540 - AVRIL 2015

# AMINA

LE MAGAZINE DE LA FEMME

## MODE

**Fashion Week 2015**

*Les tendances*

**NOS CRÉATEURS  
ONT DU TALENT**

*Kiyana Wraps - Myriam Maxo*

## BEAUTÉ

*Se démaquiller, purifier, gommer...*

**Sylvia Bongo**

*Réquisitoire pour les femmes*

## FESPACO

**LES FEMMES À L'HONNEUR**

LE NOUVEAU DÉFI

**D'HAPSATOU SY**

**Eunice Barber**

SA RECONVERSION

**HOMME DU MOIS**

Faada Freddy

Stomy Buggy

**PSYCHO**  
*Comprendre  
la dépression*

**FAUSSES COUCHES :  
COMMENT NE PAS SOMBRE ?**

L 14585 - 540 - F: 2,50 € - RD



France : 2,50 € - Afrique Avion : 1500 FCFA - Afrique Surface (Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon) : 1250 FCFA - Allemagne : 2,50 € - Belgique : 3 € - Espagne, Italie, Portugal : 2,50 € - Suisse : 4,50 FS - Canada : 3,95 \$ CAN - Etats-Unis : 3,95 \$ - Antilles, Guyane : 3 € - Mayotte, La Réunion : 3 €



## La danse : la passion de la famille Emmanuel



À l'origine la Maison Rouge était la maison familiale des Emmanuel. Cette famille comporte de nombreux artistes de renom dont la chorégraphe Christiane Emmanuel qui gère sa compagnie de danse. Située en plein cœur d'un quartier difficile, les Terres Sainville, aux portes de Fort-de-France, ces structures permettent en lien avec les écoles du quartier, de sensibiliser aux arts de la scène.

Jamais une manifestation, conférence de presse, démonstration de danse avec des artistes venus de très loin ne se fait à la Maison Rouge, sans que les enfants du quartier n'y soient invités. Ils y répondent volontiers. Assis en tailleurs, ils assistent aux spectacles et approchent ainsi de grandes pointures comme la danseuse Oxana Chi ou Louvatiana Erika Rakotobe dont la spécialité est d'ouvrir la danse aux personnes non-voyantes !

La Maison Rouge est une maison des arts, un véritable lieu dédié à la danse et tourné vers un large public. Elle met un accent particulier sur la jeunesse puisqu'elle travaille en collaboration avec le Rectorat et les écoles des Terres Sainville voisines. C'est la Maison Rouge qui assure la formation de la future élite de la danse martiniquaise ! Cependant, la vocation de La Maison Rouge ne se limite pas à être un « lieu où l'on apprend la danse », c'est aussi un espace d'entraînement, de recherche de la Compagnie Christiane Emmanuel qui accueille des résidences de créations, d'artistes chorégraphes et de danseurs interprètes. A part cela, c'est aussi un espace de recherches, de débats d'expérimentations pour la danse mais aussi un atelier de pratiques artistiques ouvert aux habitants du quartier. Comme ses frères et sœurs, Christiane Emmanuel a grandi ici, en entendant son père réciter du Césaire avec une telle verve, une telle conviction que mettre tout cela en musique, en chorégraphie, en pratique relevait de la fatalité pour cette artiste. Née à Fort-de-France, c'est ici au 1 rue Amédée Knight qu'elle grandit. Elle verra évoluer ce quartier. Dès 1973, elle rencontre des pointures de la danse comme Ronnie Aul ou Jean-Claude Zadith au Sermac (Service Municipal d'Action Culturelles fondé par Aimé Césaire alors maire de Fort-de-France situé à quelques pas de la Maison Rouge, NDLR). Elle deviendra l'une des meilleures élèves et la fierté des ateliers de danse du Sermac !

De 1980 à 1982, elle intégrera la Compagnie de Danse à Paris avant de rejoindre l'Ecole Nationale d'Art de Cuba durant 5 ans. C'est là qu'elle obtiendra son diplôme de professeur de danse et de danseuse professionnelle afro-contemporaine et de danse traditionnelle cubaine. Tout au long des 25 dernières années, Christiane Emmanuel va parcourir le monde aux côtés de grands noms de la danse comme Lurdes Ulacia (Cuba), Susan Buirge, Bernado Montet et Dimitri Tsiapkis (Tours) pour ne citer que ceux-là. A son retour au pays natal, elle sera directrice administrative et manager de tournées tout en continuant son métier de danseuse. Elle participera au Festival Culturel de Fort-de-France en 1993, notamment avec Liberté Inachevée. 1989 verra la création du groupe expérimental de danse contemporaine. C'est sur cette même lancée que La Maison Rouge verra le jour en 2010. ■

## Mad'In Africa la boutique de Viviane Milon-Desvignes au Lamentin



C'est à la rue Hardy de Saint-Omer au Lamentin que Viviane Milon-Desvignes a sa boutique depuis novembre 2011.

Comme son nom l'indique, **Mad'In africa propose des habits pour hommes, femmes et enfants, des produits cosmétiques ou alimentaires** comme le bissap, tout droit venu d'Afrique

### Vous travaillez avec quels pays ?

Principalement avec la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Burkina Faso mais je vends des produits de tout le continent.

Elle travaille principalement avec une grossiste qui a son atelier en Afrique. Elle réalise ses habits sur place et me les propose. C'est à moi de choisir parmi toute sa marchandise ce qui me plaît personnellement et surtout ce qui est censé convenir à ma clientèle.

### Quelle est votre clientèle ?

Les produits que je propose ont un certain raffinement. Mes clients sont donc des hommes et des femmes d'âge mûr. J'ai très rarement des jeunes.

### Vous êtes votre première cliente ?

(sourires) Je suis ma propre ambassadrice, c'est normal. Je porte principalement les produits que je vends à la boutique. Je suis convaincue de leur qualité donc j'en profite pour les porter moi-même.

J'ai ici des vêtements pour toutes les circonstances. J'en ai pour aller travailler tous les jours mais aussi pour les mariages, baptêmes, sorties décontractées ou fêtes.

### Votre produit le plus vendu, c'est lequel ?

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, je vends plus de produits cosmétiques et alimentaires que de vêtements. De nos jours les gens sont de plus en plus soucieux de leur bien être. Les huiles essentielles et le bissap sont très demandés.

### Mis à part la boutique, où peut-on trouver vos produits ?

Il m'arrive de tenir des stands sur les marchés, notamment au Lamentin ou à la Cour Perrinon à Fort-de-France mais le plus souvent je suis à la boutique de la rue Hardy de Saint-Omer au Lamentin. ■